

SPAERNDALE

1^{er}
AVRIL
2096

N°1
ACTU

ESTUAIRE DE L'ORNE



MERVILLE
MÉTÉO
CATASTROPHIQUE!



EXCLU

Un sauvetage

INCROYABLE!



CHIKUNGUNYA
CHEZ LES VENDANGEURS!



LES CHASSEURS SONT CHASSÉS!
À SALLENELLES





**L'IDÉE,
VOUS VENDRE
VOTRE AIR MOINS CHER**

Le pack d'air pur,
comme à la mer

event

SOMMAIRE

TOUTES LES SEMAINES, L'ACTU INSOLITE DE LA CÔTE NORMANDE !

INSOLITE

p. 4-5



ÉDITO

AFFRONTEMENTS

p. 8-13



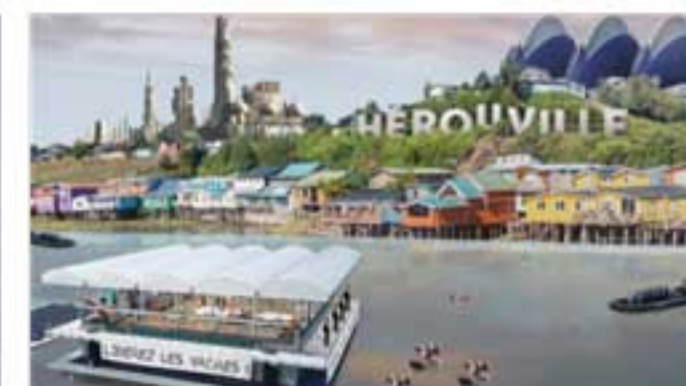
BIODIVERSITÉ

p. 16-21



PAGAILLE SUR LA CÔTE

p. 24-29



Amis lecteurs, imaginez-vous en 2097 ou 2099, la Normandie sera toujours là avec sa culture, ses habitants, ses villes, ses campagnes.

Mais une chose aura changé : notre climat ne sera plus le même. « Y'r pleut » fera certainement parti du passé. Il fera plus chaud et la mer se sera élevée de plusieurs dizaine de centimètres. Nos habitudes de vie, les paysages et la biodiversité s'en trouveront changées.

Dans l'exposition « 2100 l'odyssée de l'estuaire », nous avons pris le parti de la parodie pour traiter de ces sujets sur notre littoral.

L'humour nous permet souvent d'aller plus loin, pour mieux saisir les défis que nous devons relever autour de notre estuaire de l'Orne qui court de Caen à la mer.

Si les situations vous semblent exagérées, elles sont toutes basées sur des éléments véridiques.

Le changement climatique, c'est maintenant ! A nous, d'être créatif pour l'anticiper et s'y adapter.

Bon voyage dans une presse décalée de la fin du siècle !

TOUT PRÈS DU DRAME, IL EST SAUVÉ PAR ... UN FLAMANT ROSE !



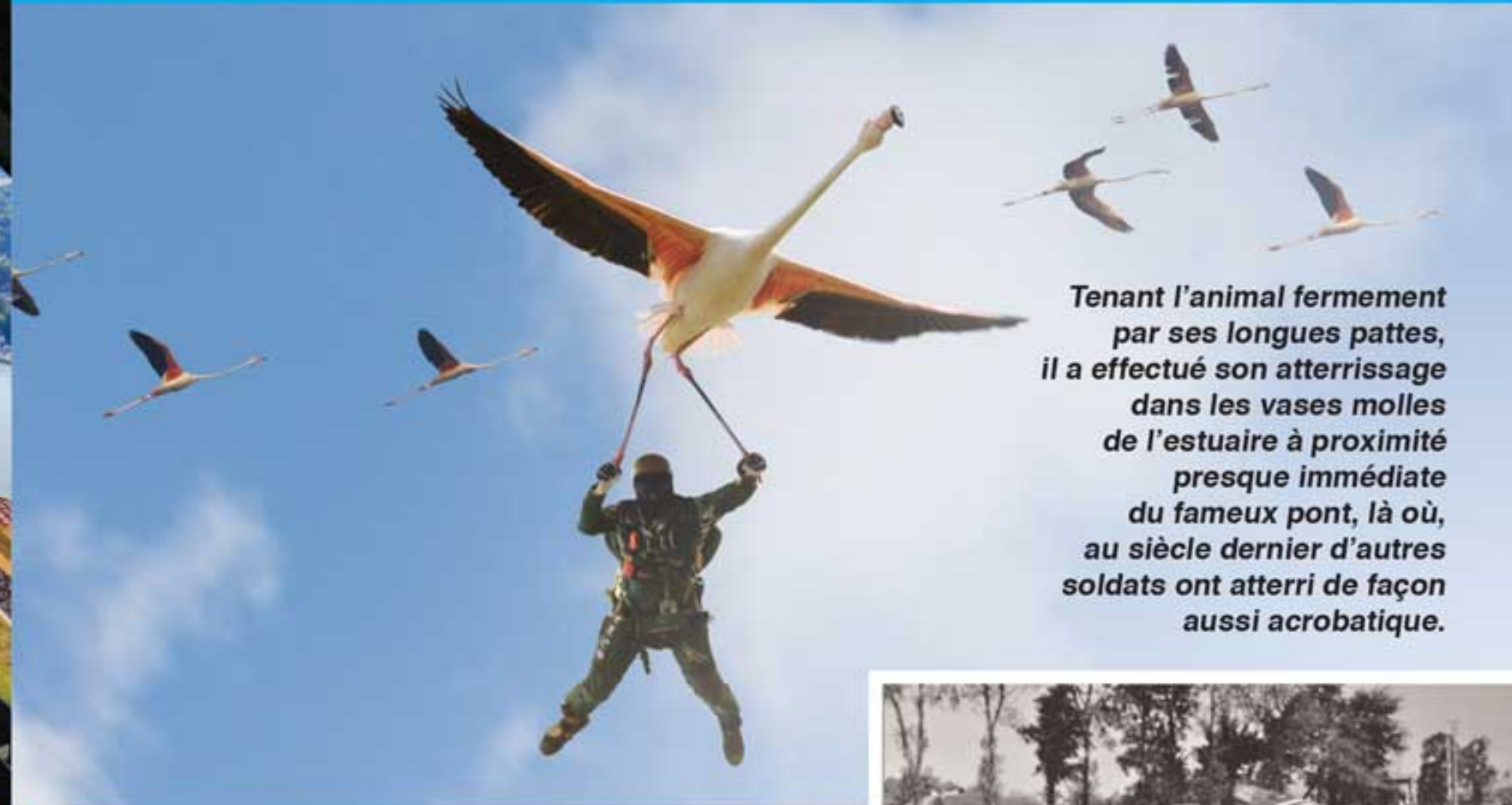
SON PARACHUTE SE DÉTACHE EN PLEIN SAUT !

150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT à Bénouville Plage

Lors des cérémonies du 150^{ème} anniversaire du Débarquement de Normandie, les autorités publiques avaient fait les choses en grand avec un superbe show aérien sur le site du « Pégasus Bridge », célèbre lieu qui marqua le début de la bataille de Normandie, un siècle et demi plus tôt.

Un parachutiste anglais a perdu son parachute lors de son saut dans le vide. La chute paraissait fatale à l'infortuné soldat de sa gracieuse majesté (le roi Alfred récemment intronisé).

Pris dans un vol de flamants roses dès le début de sa chute tragique, le soldat n'a dû son salut qu'au parachute de fortune constitué par un volatile opportun mais dont la coopération forcée n'a pas dû être de son goût.



Tenant l'animal fermement par ses longues pattes, il a effectué son atterrissage dans les vases molles de l'estuaire à proximité presque immédiate du fameux pont, là où, au siècle dernier d'autres soldats ont atterri de façon aussi acrobatique.



Le Major Archie Goodnews (c'est son nom), s'en est tiré avec quelques contusions. Quelques décennies plus tôt, il aurait été reçu par le sol dur d'une prairie... Les conséquences de sa chute auraient été toutes autres.



QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Au-delà de l'anecdote un peu tirée par les plumes, on découvre une géographie modifiée autour de l'Orne. L'aspect estuarien y est beaucoup plus marqué qu'actuellement et le balancement des marées se fait dans un espace plus vaste qu'aujourd'hui.

Ce choix d'aménagement, en partie dû à la montée du niveau marin, est aussi une façon de mieux gérer les mouvements de l'Orne en la libérant de son corset de digues comme c'est le cas actuellement.



QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

L'incertitude la plus importante concerne le niveau de hausse de la mer. L'élévation des températures fait fondre la glace et dilate les molécules d'eau, entraînant un volume d'eau à l'état liquide plus conséquent.

Depuis que le **GIEC** produit des rapports, le niveau programmé de la hausse est chaque fois revu dans le sens d'une augmentation plus importante. Ce qui se passe actuellement, notamment avec les conséquences des canicules sur le Groenland ou la mise en mouvement de morceaux de calottes glaciaires gigantesques en Antarctique pousse, hélas, à une vision assez pessimiste de cette augmentation modérée.

Les flamants roses marquent les évolutions dans la faune de l'estuaire.



1 mètre

Pour l'instant les spécialistes du **GIEC (Groupe International des Experts sur le Climat)**, estiment à **+1m** l'élévation possible du niveau marin d'ici 2100. Cette hausse aurait des conséquences importantes sur l'ensemble du littoral, et pas simplement sur les zones urbanisées des stations balnéaires. Mais elle resterait dans la plupart des cas «gérable», si elle reste dans ces proportions.

L'ORÉOLE PARIS



CRÈME SOLAIRE 50^{SPF}
2 en 1
72H DÉODORANT

PARCE QUE PLUS ÇA VA,
ET PLUS ON S'EN TARTINE !

ÉTÉ comme HIVER,
pensez à votre peau !



ILS SE DISPUTENT LE TERRAIN...



PRISE DE BEC ENTRE RÉFUGIÉS HOLLANDAIS ET MARSEILLAIS, sur la presqu'île de Caen

LA GUERRE PÉTANQUE VS TULIPES AURA-T-ELLE LIEU ?

L'aménagement de la Presqu'île de Caen est victime de son succès. Sur cette ancienne friche, des réfugiés Hollandais souhaitent installer un champ de tulipes en mémoire des terrains engloutis de leur pays. Cette parcelle, idéalement située à proximité des bassins, avait pris ces temps-ci une petite ambiance du Vieux-Port, où se rassemblaient d'autres réfugiés climatiques, les boulistes Marseillais. Entre la promesse aux uns et les pratiques des autres, le ton est vite monté. Le maire de Caen devra trouver toutes les ressources nécessaires pour user de diplomatie et avoir le sens de la mesure.... pour faire descendre la température et calmer les esprits.

PETIT RAPPEL CONCERNANT LES PROTAGONISTES :

Une petite colonie Hollandaise s'est en effet établie à Caen suite à la submersion d'une partie de leur pays ; les polders les plus en dessous du niveau de la mer ne pouvant plus être maintenus hors d'eau.



AUX PAYS BAS...

Concernant les Marseillais, ce sont les conditions climatiques générales, et surtout, la pénurie chronique d'eau qui a incité une partie d'entre eux à quitter les rivages de la Méditerranée.



À MARSEILLE...





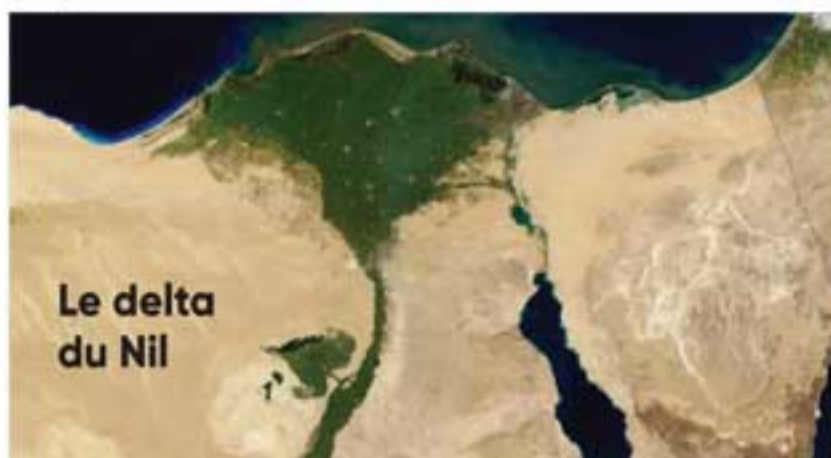
QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

La mise en scène un peu humoristique des mouvements de population illustre une réalité déjà d'actualité et amenée à se développer.



Digue de sable aux Pays Bas

Actuellement, le territoire des Pays-Bas est composé en grande partie de polders, terrains gagnés sur la mer, et protégés par des digues. Ces zones sont sous le niveau de la mer et le seront encore plus dans un siècle. Les Hollandais envisagent, dès à présent, de restituer un certain nombre de terrains à la mer, trop difficiles ou coûteux à maintenir hors d'eau.



Le delta du Nil

Pour les rivages de la Méditerranée ce sont d'autres menaces qui planent et qui concernent la tendance désertique du climat local. Les conséquences de ces changements, quand ils sont radicaux, se traduisent par des mouvements de population.

Le plus grave est ailleurs. Le sol en dégelant libère des millions de m³ de méthane, un gaz à effet de serre encore plus puissant que le CO₂.



QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?



En plus des signes déjà observables aujourd'hui, les prévisions sont assez alarmistes : les territoires littoraux de très faible altitude sont souvent les plus peuplés (Bangladesh, delta du Mékong, Pays Bas, New York...) et les mouvements de populations potentiellement engendrés par la montée des eaux se chiffrent en centaines de millions de personnes (**260 millions de personnes pourraient ainsi être amenées à se déplacer avec un réchauffement de «seulement» +2°C.**)



La désertification pourrait à terme menacer l'ensemble du bassin méditerranéen. Ceci supposerait une adaptation extrêmement coûteuse et aléatoire de l'alimentation en eau. De ce fait, les fleuves comme le Pô ou le Rhône pourraient jouer un rôle similaire que celui du « Nil » en Égypte. Ailleurs, **désalinisation et captage de nappes profondes** seraient les seules alternatives. À savoir que la désalinisation à grande échelle est déjà en cours dans les villes du littoral méditerranéen espagnol.

Dans les zones nordiques au sol gelé en permanence (appelé **pergélisol**), les conséquences locales sont moins graves. Elles supposent d'adapter les constructions aux nouvelles conditions.



BRISEZ LA GLACE !

Billet moitié prix

PROMO
IMBATTABLE!



Aller sans retour pour
l'Antarctique



Profitez d'un road-trip en monster-truck sur le reste de banquise*



Thomas Coule

*Offre à durée limitée



LES PÊCHEURS SONT SUR LES DENTS !

Les pêcheurs professionnels de Ouistreham ont décidé de faire entendre leur colère, parce que ces interdictions ne sont pas les premières. Les amateurs de pêche à pied dénoncent, eux, la concurrence déloyale des dorades qui déciment les gisements de moules.



La colère des pêcheurs a connu son paroxysme quand ils ont décidé de bloquer la mairie avec des carcasses de thons jugés invendables.



BASTON AUTOUR DE LA PÊCHE AU THON à Ouistreham

Intoxiqués par une algue mystérieuse, les célèbres thons de la baie de l'Orne ne seront plus pêchés cette année, pour la campagne de pêche 2018.

On suppose que la non-comestibilité viendrait de l'accumulation de toxines dans la chair de ce poisson, pourtant délicieux, ce suite à un phénomène de « bloom algal » *

LES ALGUES MENACENT LA PROFESSION !



* LE « BLOOM ALGAL »

ou efflorescence algale, est une prolifération d'algues souvent liée à une augmentation de la température de l'eau. Cette prolifération peut faire changer la couleur de la mer sur des superficies importantes et modifier les conditions de vie de la faune et de la flore environnantes.



LE TON MONTE !



UN THON ATERRIT SUR LE DÉJEUNER DU MAIRE !

LES ESPÈCES SUIVANTES SONT ÉGALEMENT SURVEILLÉES PAR LES AUTORITÉS :



POULPES



BALISTES



BARRACUDAS

Peut-être que les pêches aux barracudas, aux balistes ou aux requins pourront offrir des débouchés à la profession ? Les quotas de poulpes étant, rappelons-le, toujours en vigueur.

LA RUBRIQUE

DÉCRYPTAGE ET PRÉVISIONS

QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Même avec le réchauffement climatique, Ouistreham restera un port de pêche.

Par contre, les pêcheurs attraperont certainement d'autres types de poissons. Le fait divers inventé là pourrait bien se produire d'ici quelques dizaines d'années ; sachant qu'il existe déjà des indices d'évolution sensibles dans les compositions de la faune marine.



+1°C

LES BULOTS DISPARAISSENT !

Une augmentation globale et moyenne d'1 degré des eaux de la Manche pourrait affecter la présence du bulot dans la baie du Mont-Saint-Michel (plus l'eau est chaude, moins le bulot pond et plus il est petit). Granville est le premier port français pour la débarque de ce mollusque.

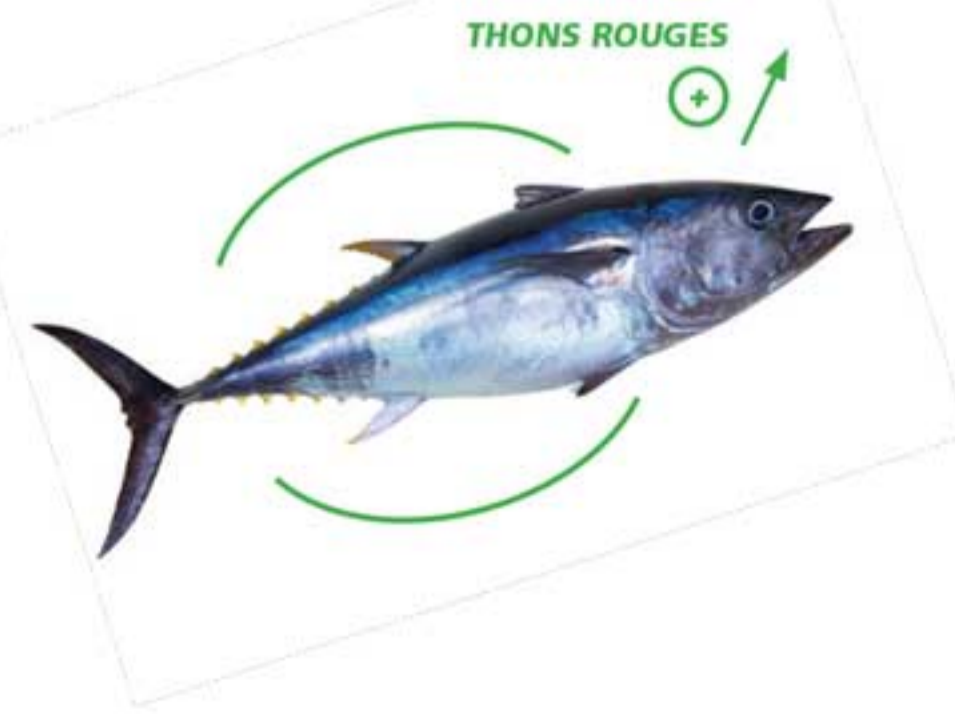


QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

On connaît déjà des canicules marines qui affectent les eaux de surface en augmentant la température. Ces phénomènes risquent de se multiplier à l'avenir.



Au sujet de la faune, et notamment la faune pêchée, des poissons très exotiques arrivent de plus en plus au nord. Aussi, **il a déjà été observé en Manche des barracudas, des thons rouges ou des mérous.** Ces présences exceptionnelles pourraient devenir communes et finir par faire disparaître la faune locale, et donc, les types de productions traditionnelles de nos côtes.



Inversez la TENDANCE !



Passez de

+50°C

À

+30°C



PROMO

sur nos climatiseurs

FRESH



La chaleur a trouvé un adversaire à sa taille !



La compagnie de sangliers ne l'entendait pas de cette oreille et a chargé sans ménagement.

LES CHASSEURS SONT CHASSÉS !

ILS SE RÉFUGIENT DANS LA FORÊT MORTE !

Les munitions prévues pour les bêtes à plumes furent sans effet sur les furieux sangliers de l'estuaire. Notre équipe de fines gâchettes n'a dû son salut qu'à la présence de la « forêt morte » à proximité. Ce bois est célèbre dans la région pour ses arbres morts aux formes étranges. Arbres morts auprès desquels nos vaillants chasseurs ont pu se réfugier !



Nos sympathiques chasseurs ont traversé les vasières de Sallenelles pour achever leur quête dans les prés salés du Costil.
(anciennes prairies du Costil)



PARTIE DE CHASSE TRAGIQUE à Sallenelles

Partis pour une traditionnelle chasse à l'ibis sacré, gibier phare de l'estuaire de l'Orne, des chasseurs sallenellais ont été pris à partie par une compagnie de sangliers bien décidés à ne pas laisser leur terrain d'évolution préféré aux amateurs de volatiles.



2020

©Michel Delaive



2100

©Michel Delaive x JD Petiot

LA RUBRIQUE

DÉCRYPTAGE ET PRÉVISIONS



L'environnement de Sallenelles est particulièrement différent !

QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Les faunes, suite au réchauffement climatique, vont connaître des changements importants. Ici on évoque la présence d'**ibis sacrés**. Cet oiseau africain, s'étant échappé d'un zoo, vit déjà en Bretagne. Il s'adapte très bien chez nous.



Quant aux **sangliers**, ils sont présents dans l'estuaire. Leur écologie ne sera pas affectée par le changement climatique. Ils sont présents de l'Afrique du Nord à la Scandinavie.

Le Sanglier

RÉALIGNEMENT STRATÉGIQUE LE PINCEMENT CÔTIER « COASTAL SQUEEZE »

Dans certains cas, il peut être préférable de redonner un côté plus maritime à certaines parties du littoral quand le maintien des digues devient trop coûteux. L'idée étant d'accompagner



L'ibis sacré

QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

Ce qui peut arriver dans l'estuaire, c'est une redéfinition de ses contours.

Dans l'estuaire de l'Orne, on réfléchit aujourd'hui à cette dynamique : des terrains gagnés sur la mer au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle pourraient redevenir des espaces de prés salés et de vasières, milieux particulièrement importants pour l'alimentation et la reproduction des poissons.

la transformation de certains polders en marais salés, pour ne pas voir disparaître la biodiversité liée à cet habitat, en cas d'érosion due à l'élévation du niveau de la mer.

CRACHIN Land

à 10 minutes de Caen !

2 heures
D'UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

DANS LA NORMANDIE
DE VOS GRANDS PARENTS

BOTTES
CIRÉS
ÉCHARPES

fournis sur place !

Direction Ouistreham, sortie Bénouville,
prendre Saint-Aubin-d'Arquenay après les vergers d'abricotiers.



**DES TIGRES
ASSOIFFÉS DE SANG
DANS LES VIGNES !**



VENDANGES GACHÉES à Colombelles

**DES CAS DE CHIKUNGUNYA
DANS LES RANGS
DES VENDANGEURS !**

La traditionnelle vendange des coteaux de Colombelles s'annonçait cette année encore, joyeuse et battait son plein... Quand un certain nombre de vendangeurs se sont sentis mal. L'ambiance bon enfant de ce type de travail a fait penser, dans un premier temps à des syndromes post « gueule de bois », assez courants dans ce genre de contexte.

Le docteur Kevin-Anastase Lamour, dépêché sur les lieux, a dû se résoudre à l'évidence. Les joyeux vendangeurs n'avaient pas trop fêté leur amour du jus de la treille normande, mais avaient été infectés par le virus du chikungunya.



LE TIGRE C'EST LUI !



**COMBIEN DE TEMPS LES AUTORITÉS
VONT-ELLES ENCORE SE VOILER
LA FACE SUR CETTE TRAGÉDIE
SANITAIRE ?
ENCORE UN ÉNIÈME PLAN
DE DÉMOUSTICATION MASSIF
ET ONÉREUX ?**



Rappelons que les bords de l'Orne, y compris dans sa partie estuarienne, sont des lieux où peuvent pulluler le moustique tigre (*Aedes albopictus*), vecteur de cette maladie.



Rappelons que le millésime 2008 des coteaux de Colombelles sera malgré tout exceptionnel. Souhaitons juste qu'une nouvelle « cuvée chikungunya » ne gâchera pas les festivités en 2009.



QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Les effets du changement climatique se traduiront par une modification de l'agriculture. Le stress thermique et hydrique que subiront les plantes feront baisser les rendements agricoles traditionnels et se traduiront par de nouvelles productions agricoles.

En parallèle du contexte agricole, des changements se feront sentir dans la faune, la micro-faune et aussi dans les vecteurs de maladies ainsi que les parasites.

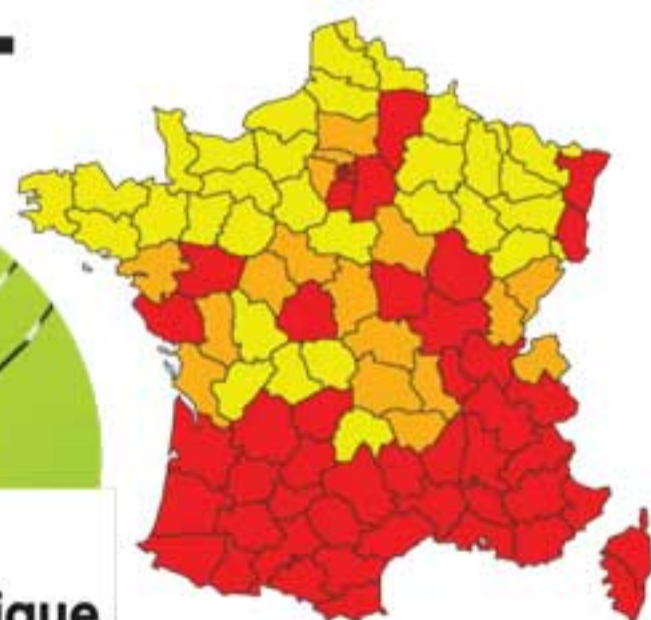
QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

On peut prévoir un certain nombre d'évolutions en suivant ce qui se passe un peu plus au sud. En France, des cas de chikungunya ont été repérés dans les régions méditerranéennes.

Le moustique tigre, présent sur la moitié du territoire français, continue sa progression de façon rapide (1 département en 2004, 42 départements touchés en 2017, 51 en 2019). Cet insecte est potentiellement vecteur du chikungunya, de la dengue ou du virus Zika.



Le Moustique tigre



région par région...

en 2019

- **42 départements « rouges »** où le moustique est « implanté et actif ».
- **18 départements « orange »** où le moustique tigre a été intercepté ponctuellement dans les années passées.
- **28 départements supplémentaires** (au moins) concernés par le dispositif de veille entomologique.

Élévation de la température moyenne

1951-1980 : 10,4 °C.
1981-2010 : 11,2 °C.

Les différents scénarios d'évolution à venir montrent une augmentation du nombre de jours de chaleur, une diminution du nombre de jours avec gelée et une modification des précipitations. Ces changements auront d'importants impacts sur la faune et la flore locale.

RÉSILIENCE DES MILIEUX :

Les scientifiques parlent de résilience des milieux, c'est-à-dire de la capacité ou non des écosystèmes à s'adapter à la présence d'autres organismes.

La recherche sur ces évolutions écologiques est en cours. Des incertitudes existent concernant l'évolution des différents milieux.

Sources : 1-site www.sante.gouv.fr, 2-le journal officiel, 3- VBORNET - « European Centre for Disease Prevention and Control » dont l'un des relais en France est le CNEV, 4-Circulaire de la DGS du 1^{er} Avril qui prévoit que « le dispositif de surveillance entomologique mis en place dans les départements non classés par la Direction Générale de la Santé est systématiquement renforcé dans les départements voisins »

Nouveau! Arrivage de Bulots norvégiens!



AUTREFOIS LA STAR DES PLATEAUX DE FRUITS DE MER

DE LA BAIE DE GRANVILLE

POUR VOS FÊTES

RETROUVEZ DES SENSATIONS DU SIÈCLE PASSÉ !



MÉTÉO CATASTROPHIQUE !

VACANCES RATÉES POUR LES TOURISTES DE PRINTEMPS ! *sur l'île de Merville*

Comme tous les ans, les traditionnels touristes de printemps ont investi les plages de l'île de Merville, pour la plus grande joie des petits et grands.

Notre région offre en effet, aux touristes venus du sud un paysage vert et fleuri, l'espoir de températures fraîches et potentiellement la présence bénie d'un petit crachin... qui nous fait hélas défaut de plus en plus ces dernières années.



MERVILLE-FRANCEVILLE EST HABITUELLEMENT UN PARADIS...



LES EXPERTS AURAIENT DÛ PRÉVOIR LA TEMPÊTE!

Cette année, ce ne fut pas le crachin qui a accueilli nos visiteurs méridionaux, mais des trombes d'eau quasiment tropicales. Le passage de la lagune entre Merville et Franceville, habituellement calme et pittoresque, fut épique et terrifiant. Les touristes ont été emportés par des flots furieux.

La situation n'a toutefois pas viré au drame ! Tous les touristes ont pu être recueillis et rassurés dans le gymnase du collège Alfred Kastler mis à leur disposition.



2019



2100



QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Dans le cadre de la montée du niveau marin, les marais, zones les plus basses du littoral, seront soumis à l'intrusion de la mer.

En ce qui concerne Merville Franceville, les terrains se trouvant autour du Flet de Graye (le cours d'eau qui traverse Merville-Franceville) sont concernés. On peut tout à fait imaginer dans ce contexte que la partie Merville (vers la mer) soit séparée de Franceville (vers le coteau) et que l'estuaire de l'Orne communique avec les prairies du Costil et éventuellement avec les marais du Home (et plus loin les marais de la Dives).

L'anecdote des touristes de printemps est une projection sur les tendances touristiques liées au réchauffement climatique. Les touristes seront à la recherche d'autres conditions climatiques qu'aujourd'hui : fraîcheur, temps gris...

QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

On connaît une forte incertitude sur la hausse du niveau des mers à l'horizon 2100. Quoi qu'il en soit, il est fort peu probable qu'on laisse inonder les prairies entre Merville et Franceville qui sont assez faciles à protéger. Cependant, on peut imaginer que les prairies du Costil retrouvent leur caractère estuarien passé. Cet espace pourrait, dans ce cas-là, ressembler au Gros-Banc actuel.

Par contre, il est possible qu'il faille à terme défendre plus les dunes du Hôme. Elles sont la protection naturelle la plus étroite des marais qui communiquent avec le Flet de Graye et les marais de la Dives. Les aménageurs de la deuxième partie du XXIème siècle auront à décider des types de protections et d'évolutions qu'ils souhaitent mettre en œuvre.

MARRE d'être réveillés par les PERRUCHES ?



Optez pour les bouchons

du **Docteur MAOUSS**

→ Vente directe à la pharmacie Maouss
17 avenue du 6 Juin à Caen



**LEUR PLAN
TOMBE À L'EAU...**



LES "CAROTTES RADICALES" SONT CUITES !

TENTATIVE D'ATTENTAT À LA FERME FLOTTANTE ! à la cité lacustre d'Hérouville

Cette nuit, un groupe de militants véganistes extrémistes « les Carottes Radicales », inspirés de la Veggie Révolution, ont tenté une action d'éclat sur la ferme flottante de la cité lacustre d'Hérouville.

D'ordinaire très calme, ce quartier a été le cadre de cette protestation où des slogans hostiles à l'exploitation animale et au spécisme* supposé de ses habitants ont maculés les murs propres de la cité.

*SPÉCISME / ANTI-SPÉCISME :

les anti-spécistes sont des partisans d'une non différenciation entre les humains et les animaux.

Ils souhaitent un traitement et des droits équivalents pour les uns et tous les autres, ce qui pose un certain nombre de problèmes philosophiques et éthiques.



L'action a cependant tourné court, parce que les vaches n'ont pas eu l'air d'apprécier la liberté qui leur était proposée. Elles ont au contraire repoussé leurs « libérateurs » à coups de cornes.

C'est la brigade aquatique de la police d'Hérouville-Saint-Clair qui a sauvé les deux activistes aux prises avec leurs récalcitrantes compagnes animales libérées.

Les deux militant(e)s, connus des services de police, Jean-Synthétique Durand et Marie-Tofu Dela Fosse, se sont retrouvé(e)s, l'une coincée par Rosita, une solide Normande de 4 ans et l'autre contraint de se jeter dans les eaux du canal.



La ferme flottante d'Hérouville n'avait jamais été jusqu'à présent l'objet d'actions de ces groupes anti-spécistes. Elle remplissait pleinement son rôle de production, et permettait de fournir en circuit-court des produits laitiers en direction des habitants de la cité lacustre et des environs.

Le maire dépêché sur les lieux a souhaité apaiser les esprits en condamnant les actions du groupe des « Carottes Radicales ». Il a nommé une commission pour étudier des solutions équilibrées et consensuelles.

QUE NOUS RACONTE L'ARTICLE ?

Les modes de constructions et d'urbanisme, sont appelés, dans le cadre du réchauffement climatique, à évoluer.

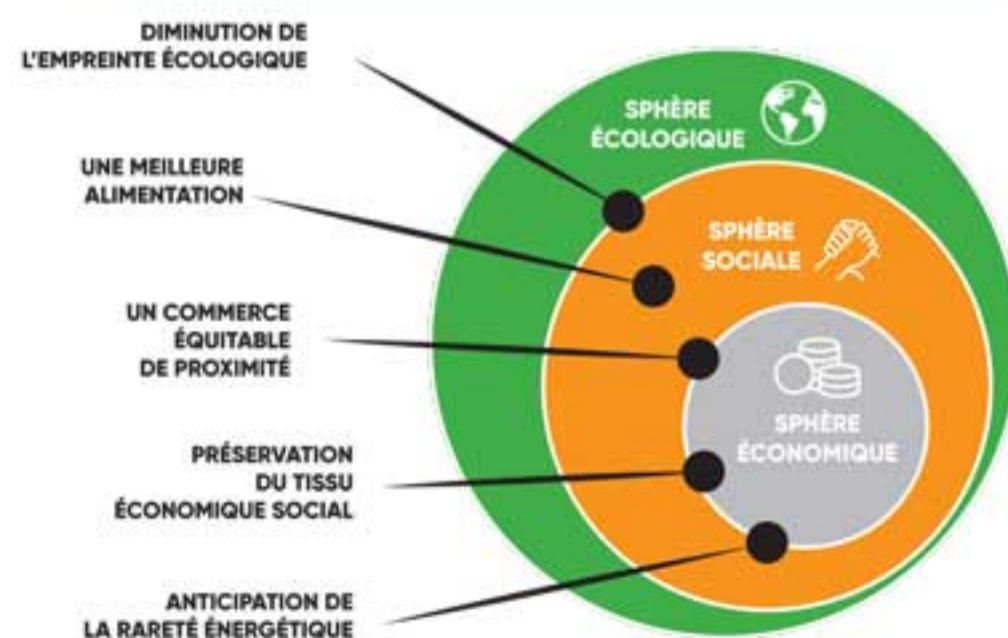


Palafitos (maisons sur pilotis) à Castro, île de Chiloé, Chili

Il existe plusieurs approches, l'une consiste à s'adapter à des espaces qui seront en eau plutôt que de tenter de se protéger à tout prix.

Il peut y avoir aussi le besoin pour des populations d'être, par leur consommation, moins impactants, et donc de trouver des solutions de consommation de proximité, voire de proximité immédiate.

LE CIRCUIT-COURT EN 5 POINTS



QU'EST-CE QUI POURRAIT ARRIVER ?

L'habitat sur pilotis, les maisons-bateaux, les péniches habitables sont des solutions parfois très anciennes pour se loger.



L'incertitude concernant l'élévation du niveau de la mer pourrait engendrer le développement de solutions souples et agiles par rapport à un aléa qui peut être réévalué. Ainsi, les stratégies d'adaptation aux changements pourraient être très technologiques et aussi parfois très simples.



Concernant la consommation, l'avenir ne peut être que marqué par le retour à des solutions locales ; qui ne sont pas un retour au passé mais des stratégies d'autonomie plus grande.

La course entre le local et le délocalisé, la lutte entre les deux modes, sera forcément un grand débat (déjà initié) pour les années à venir.

Découvrez le premier cru

NORMAND

"Goûtez l'authentique"



PROMO

Jusqu'au 30 Avril 2016

Un savoir faire depuis tant d'années

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à boire avec modération.



RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

2100 

ODYSSÉE DE L'ESTUAIRE

ET LA BASSE VALLÉE DE L'ORNE

Livret d'accompagnement de l'exposition « 2100 Odysée de l'estuaire »

Le projet « **ADAPTO** », initié par le **Conservatoire du littoral**, explore et teste sur 10 sites pilotes, dont l'estuaire de l'Orne, des solutions fondées sur la nature pour s'adapter au changement climatique. Cette exposition parodique a pour volonté d'illustrer les conséquences de l'élévation des températures et du niveau marin de Caen à la mer. Renouer avec un estuaire plus vaste est l'occasion d'aménager des zones d'expansion de crue maritime plus favorable à la biodiversité, d'offrir de nouvelles ambiances de promenades, de déplacer la piste cyclable longeant le marais de Cagny pour la rendre accessible quel que soit les coefficients de marée et d'accompagner les pratiques agricoles à se préparer à la salinisation des sols.

Pour sensibiliser le public sur ces sujets, le **CPIE Vallée de l'Orne** accompagne cette démarche. Il intervient dans les collèges, a conçu cette exposition et ce livret d'accompagnement.

Pour plus d'informations :

www.cpievdo.fr

www.lifeadapto.eu

Contact :

CPIE Vallée de l'Orne - Maison de la nature et de l'estuaire
Boulevard Maritime - 14121 SALLENELLES
Tel : 02.31.78.71.06

Conservatoire du littoral – Délégation Normandie
le pentacle, 5, av. Tsukuba – 14200 Hérouville-Saint-Clair
tél : 02.31.15.30.90



Conservatoire du
littoral



VALLEE DE L'ORNE

Textes : Bertrand Morvilliers, CPIE Vallée de l'Orne

Photos: Michel Dehaye

Mise en page et montages photos : JD Petiot

Mise en page :

Julien Legrand